

Marion STUHLIK et José MARIE

Déjouez les pièges dans les QCM

*Toutes les astuces
pour les examens et concours*

© Groupe Eyrolles, 2006

ISBN : 2-7081-3670-4

Éditions

d'Organisation



Introduction

Dans une épreuve de QCM – questionnaire à choix multiple – le candidat doit sélectionner la réponse juste (ou les réponses justes) parmi deux, trois ou quatre suggestions (parfois plus). Le QCM constitue un bon test, soit pour la culture générale, soit pour les diverses disciplines des examens et concours.

Sur le plan administratif et technique, son plus grand avantage est évidemment la facilité des corrections (possibilité de traitement automatisé). Pour ce motif, le QCM a été employé depuis longtemps dans des examens et concours qui sont parfois de haut niveau scientifique (par exemple, dans les facultés de médecine).

Les épreuves de *Questionnaires à choix multiples* (QCM) tendent à se généraliser dans les concours depuis une quarantaine d'années. Elles sont parfois combinées avec des questions à réponses ouvertes et courtes (les QROC). C'est notamment le cas pour les Instituts régionaux d'Administration (les IRA).

Vu l'afflux des candidats aux concours, beaucoup de ministères ont en outre créé des **tests de sélection** ou **épreuves de pré-admissibilité**. Il en va de même pour les diverses fonctions publiques et pour les concours de l'Union européenne.

Il faut donc pouvoir franchir victorieusement la barrière de ces tests ou épreuves avant de pouvoir se présenter aux classiques épreuves écrites puis orales.

Définition des épreuves

La définition des épreuves varie évidemment d'un concours à l'autre, mais nous y retrouvons généralement les mêmes éléments essentiels.

Voici deux exemples de concours à très grands effectifs du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie :

Épreuve de pré-admissibilité

Contrôleur des Impôts :

« Réponses à des questionnaires à choix multiple destinés à vérifier les connaissances de base dans les domaines suivants : mathématiques, culture générale, français, et les capacités à suivre un raisonnement logique ».

Contrôleur du Trésor public :

« Questionnaires à choix multiple portant sur la culture générale, le français, les mathématiques et la logique ».

Seuls peuvent être admis à se présenter aux épreuves écrites d'admissibilité, les candidats ayant obtenu à cette épreuve de présélection un total de points fixé par le jury.

Souvent aussi les règlements précisent :

« Les points obtenus à cette épreuve seront pris en compte pour l'admissibilité et l'admission ».

L'importance de l'épreuve ne peut donc en être que plus grande, vu le rôle qu'elle jouera ensuite dans votre classement.

Les définitions données dans les règlements des concours sont parfois brèves et générales (cf. les exemples cités ci-dessus), parfois techniques (correspond à un programme), et parfois très vastes, comme c'est le cas pour les épreuves de préselection aux concours de l'Union européenne. Vous en jugerez par ce dernier exemple :

« Epreuve constituée de 80 questions à choix multiple portant sur des sujets relatifs à différents domaines tels que les arts, les sciences et technologies, l'histoire, la géographie, le droit, la politique, l'actualité, ainsi que les principaux développements de l'Union européenne et des différentes politiques communautaires. Questions numérotées de 1 à 80. Durée : 40 minutes ».

Principes stratégiques

Il est évident que ces épreuves doivent être préparées avec soin.

Vous devez savoir qu'elles mettent en jeu :

- les deux matières fondamentales de l'école et du collège, à savoir le français et les mathématiques ;
- votre culture générale, dans ses principaux domaines, histoire et géographie, lettres et arts, sciences et techniques ;
- divers domaines qui peuvent faire l'objet d'épreuves techniques (à l'écrit ou à l'oral), mais qui sont maintenant aussi considérés comme faisant partie de la culture générale du citoyen d'aujourd'hui, ainsi que de la formation des fonctionnaires (histoire des institutions, droit, économie...)
- votre capacité de raisonnement logique.

Il vous faut donc procéder à la fois à des révisions spécifiques et à un entraînement intensif.

Vous trouverez tous les éléments nécessaires dans les publications des Éditions d'Organisation :

- le livre consacré aux *Épreuves de Français* (vocabulaire, orthographe, grammaire) ;
- pour la culture générale, notre collection *Les indispensables de la Culture générale* ;
- enfin, notre ouvrage consacré aux *Tests de raisonnement logique*.

Pour organiser votre travail de fond, nous vous recommandons, dans la même collection, le GUIDE DE PRÉPARATION DES CONCOURS ADMINISTRATIFS.

Le jour du concours, il vous faudra :

- mobiliser efficacement vos connaissances,
- agir avec discernement pour déjouer les pièges des QCM et trouver vite toutes les « astuces » préparées par le jury,
- effectuer une véritable « course contre la montre ».

Application de votre stratégie et de votre tactique

Existe-t-il des recettes miracles permettant de résoudre instantanément tous les tests ?

Si elles existaient universellement, elles se répandraient vite, chaque candidat les apprendrait, les mettrait en pratique à 100 %... et les tests ne serviraient plus à rien, faute de sélectivité.

Nous ne pouvons vous donner de façon certaine tous les exemples possibles, car l'imagination des jurys ou des

fabricants de tests est inépuisable. Mais vous aurez vu au moins les principaux exemples. À partir de cela, vous saurez vous adapter. Et surtout, nous l'espérons, vous aurez pris confiance en vous, vous serez capable de *réagir vite et bien le jour J*.

Voici maintenant quelques indications et conseils complémentaires pour :

- votre stratégie de préparation ;
- votre tactique pour le jour du concours.

Votre stratégie de préparation

Continuez à vous entraîner de temps en temps, à partir de ce petit livre et des autres ouvrages de nos collections, en travaillant la **rapidité**.

Bien entendu, vous devez aussi intervenir activement dans les domaines qui nécessitent des connaissances de base.

Vous réviserez avec soin notre ouvrage consacré à *l'épreuve de français*, il vous aidera à maîtriser parfaitement les règles essentielles de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire. Et il comporte de nombreux exercices pratiques conçus dans l'esprit de vos concours.

Quant à la culture générale, vous trouverez les éléments essentiels des principaux domaines et une documentation riche et précise dans notre collection *Les Indispensables de la Culture générale*. Notamment les ouvrages consacrés aux Institutions, aux Collectivités territoriales, à l'Europe et à l'Union européenne.

Votre tactique pour le jour J

La clé du succès pour le jour J : rester maître de vous, bien surveiller votre montre ou l'horloge de la salle, pour *réussir à traiter l'ensemble des questions dans le temps imparti*.

Le temps accordé pour la réponse est parfois de l'ordre de la minute, parfois moins (30 ou 40 secondes). Et il faut penser à une marge au début et à la fin de l'épreuve.

Attention donc à ne pas aller trop lentement... et ne pas terminer l'épreuve. Bien entendu, il ne faut pas non plus chercher à aller trop vite, au risque de commettre beaucoup d'erreurs.

Le risque principal pour les candidats est le plus souvent celui-ci : buter sur une question et s'y arrêter trop longtemps. Si cela provoque un blocage, c'est la catastrophe...

Pour vous en prémunir, il vous faut établir un programme, en réservant une marge de sécurité. Ne restez pas bloqué sur une question qui vous résiste, passez rapidement à la suivante.

Par exemple, si une question de logique ou de mathématiques semble nécessiter des calculs longs et aléatoires, mieux vaut passer à la suite des questions que vous pourrez traiter rapidement. Vous reviendrez sur la question restée en suspens.

Si le blocage est sur une question ponctuelle, le problème est moins grave : vous pourrez le résoudre en jouant mentalement à « pile ou face ».

Attention toutefois : l'épreuve n'est pas une loterie. Trop de candidats se fient au hasard, sans se donner la peine de réfléchir. Ne jouez à « pile ou face » qu'à titre exceptionnel, quand vous êtes pris par le temps, quand vous ne pouvez pas faire autrement...

Ne laissez pas la panique s'instaurer... vous ne seriez plus capable de réagir. Recensez les « trucs anti-trac » les plus efficaces pour vous : bien respirer, boire un peu d'eau, vous éponger avec un mouchoir ou un gant de toilette imbibé d'eau de Cologne, ou alcool de menthe, ou huile essentielle.

Attention aussi à ne pas laisser divaguer votre esprit. Ne vous laissez pas distraire. Chassez les idées parasites. Concentrez-vous bien sur l'épreuve, avec toute l'agilité de votre esprit.

Ne tombez pas dans les pièges... faute de réflexion ou de bon sens ou en cédant à la facilité.

Ne tombez pas non plus dans le défaut inverse : voir des pièges là où il n'y en a pas... C'est une source d'erreurs fatales pour beaucoup de candidats.

S'il vous reste du temps, vous l'emploierez utilement à bien vérifier chacune de vos réponses, notamment les calculs. Mais il ne faut pas vouloir tout changer au dernier moment : méfiez-vous des mauvaises inspirations qui pourraient surgir à l'improviste.

Typologie des QCM

Il n'existe pas de typologie exhaustive des QCM... L'imagination des jurys et des concepteurs est sans limite, et chaque jour il s'en invente de nouveaux.

Notre objectif est donc simplement de vous présenter ici les principaux types de QCM, en vous indiquant de temps en temps les divers pièges auxquels ils pourraient donner lieu.

Pour cette présentation, nous allons procéder du plus simple au plus complexe. Beaucoup de QCM se présentent sous forme binaire, mais il en existe aussi qui sont très longs, et avec des processus très compliqués.

Les QCM les plus simples, sous forme binaire

Il s'agit de répondre par OUI ou par NON, ou encore VRAI ou FAUX. Vous avez donc le choix entre deux propositions... et c'est le cas-type où vous pouvez, faute de mieux, « tirer à pile ou face ».

Nous allons vous présenter quelques exemples devenus classiques.

« Le Général de Gaulle avait-il le droit de porter deux étoiles ? »

A Oui

B Non

- A** En tant que général de brigade, le Général de Gaulle avait droit à deux étoiles. Il a ensuite refusé tout grade supérieur, ainsi que la dignité de Maréchal de France.

Les pièges possibles : croire qu'il avait une seule étoile, ou encore qu'il en avait cinq (général d'armée)... ou encore qu'il s'agissait d'une question farfelue.

« Le Général de Gaulle a-t-il été élu Président au suffrage universel en 1958 ? »

A Oui

B Non

- A** Le Général de Gaulle a bien été élu au suffrage universel le 21 décembre 1958.

Mais voici *le piège* : ce n'était pas le suffrage universel direct, et de ce fait beaucoup de candidats répondent « non ». Il s'agissait d'un collège de quelque 80 000 grands électeurs. Pour instituer le suffrage universel

direct, il fallut un référendum (28 octobre 1962). L'élection suivante a eu lieu les 5 et 19 décembre 1965 (pour mémoire : de premières élections au suffrage universel direct avaient eu lieu en décembre 1848, et elles avaient vu le triomphe de Louis-Napoléon Bonaparte).

« **La France métropolitaine comporte 96 départements, et non plus 95.** »

A Vrai

B Faux

A C'est vrai.

Le piège : les immatriculations automobiles s'arrêtent à 95, avec le département du Val d'Oise. Mais il y a bien 96 départements, puisque la Corse (N° 20) en comporte deux : Corse-du-Sud et Haute-Corse (20 A et 20 B). Avec les quatre départements d'outre-mer, le total est tout juste 100.

« **La France métropolitaine comporte 22 régions.** »

A Vrai

B Faux

B C'était vrai... mais c'est maintenant faux, d'où *le piège* !

La Corse n'est plus une région, mais une collectivité à statut particulier. La France métropolitaine comporte donc 21 régions, et non plus 22. Avec les quatre régions d'outre-mer, le total est 25 régions.

Autre forme de QCM binaire : le jury vous présente deux propositions, et vous devez cocher la bonne. Ce peut être aussi, tout simplement, deux mots ou groupes de mots.

Quel est le genre du mot « immondice » ?

A masculin

B féminin

- B La question n'est sans doute pas très galante, ni respectueuse à l'égard des femmes, mais elle correspond à un *piège classique en grammaire ou orthographe*. Le mot « immondice » est du genre féminin.

Les QCM « uni réponse » (une seule réponse valable)

Ce sont évidemment les plus fréquents. Cette catégorie comporte déjà les cas précédemment cités. Vous pouvez y ajouter les séries de trois ou quatre questions (ou plus).

Le plus souvent, il s'agit de simples questions de connaissances, et il vous faut trouver rapidement la bonne case à cocher.

« Où situez-vous Henri IV ? »

A 1519-1549

B 1551-1589

C 1553-1610

D 1601-1643

- C Henri IV est né à Pau en 1553, et mort à Paris en 1610. La date de son assassinat par Ravallac étant fort connue, vous devez trouver immédiatement la bonne réponse (même si vous ne connaissez pas sa date de naissance).

Les autres dates correspondent à Henri II (né à Saint-Germain-en-Laye en 1519, et mort à Paris au cours d'un tournoi en 1559), Henri III (né à Fontainebleau en 1551, et assassiné à Saint-Cloud en 1589), et Louis XIII, fils d'Henri IV (né en 1601 et mort en 1643).

Le jury peut introduire *un ou plusieurs pièges (et il le fait souvent sous forme humoristique)*.

Cochez la bonne proposition concernant l'Édit de la Paulette :

- A Son nom vient du nom de la première femme d'Henri IV
- B Il interdit la consommation des paupiettes pendant le Carême
- C Il établit la paix entre les catholiques et les protestants
- D Il rendit les offices héréditaires et vénaux
- D** Les « offices » (=charges des fonctionnaires) sont devenus héréditaires et vénaux. Objectivement, ce ne fut pas l'une des meilleures actions d'Henri IV.

Pour mémoire : le nom vient du financier Paulet.

Cherchez l'erreur, ou trouvez l'intrus

Il arrive assez souvent que le jury demande de trouver la mauvaise réponse.

Voici des exemples des expressions qu'il emploie :

- trouvez l'erreur,
- trouvez l'intrus,
- une erreur s'est glissée dans cette liste,
- une de ces propositions est fausse
- l'un de ces noms n'est pas...
- ou toute autre formule négative.

Les jurys peuvent alors inventer *divers pièges, en jouant sur les mots, ou sur l'espace, ou sur le temps (anachronismes)*.

Les QCM bipolaires

Il existe des cas où vous devez trouver deux réponses. Il vous faut alors cocher deux lettres ou chiffres clés. Par exemple, le jury vous demande de trouver l'œuvre d'un musicien du XIX^e siècle. Vous devez alors cocher une case sur la liste des œuvres et une case sur la liste des grands musiciens (parmi les pièges possibles : des noms d'œuvres imaginaires, ou des titres de romans, et des noms autres que ceux de musiciens).

Parfois, *le piège consiste dans le fait que deux cases sont à cocher, mais sans que le jury vous en prévienne.*

Exemple : où se trouve Copenhague ?

- A sur une île B sur une presque-île
 C à l'intérieur des terres D Jutland E Sjaelland

Il faut cocher les cases A et E. En effet, Copenhague, capitale du Danemark, se trouve sur l'île (A) de Sjaelland (E).

Dans un tel cas, vu la formulation des questions, vous pouvez légitimement penser qu'il y a plus qu'une bonne réponse.

Sur un plan plus général, pensez toujours à bien vérifier. Est-ce qu'une seule bonne réponse s'impose à l'évidence ? Si plusieurs réponses vous semblent bonnes, efforcez-vous de vérifier avec soin, elles le sont peut-être toutes (voir ci-après).

Les QCM « tout ou rien »

Parmi les pièges devenus classiques se trouvent deux cas de figures opposés :

- toutes les réponses sont bonnes, il faut cocher toutes les cases ;

- aucune réponse n'est bonne, il ne faut cocher aucune case.

Exemple simple : Quelles sont les régions littorales ?

Série I

- | | | | |
|----------------------------|-----------|----------------------------|----------------------|
| <input type="checkbox"/> A | Aquitaine | <input type="checkbox"/> C | Corse |
| <input type="checkbox"/> B | Bretagne | <input type="checkbox"/> D | Languedoc-Roussillon |

Les deux premières régions sont sur l'Atlantique, les deux dernières sur la Méditerranée.

Il faut donc cocher toutes les cases.

Série II

- | | | | |
|----------------------------|-----------|----------------------------|---------------|
| <input type="checkbox"/> A | Auvergne | <input type="checkbox"/> C | Ile-de-France |
| <input type="checkbox"/> B | Bourgogne | <input type="checkbox"/> D | Limousin |

Aucune de ces régions n'a de débouché maritime, il ne faut donc cocher aucune case.

La dénomination « Ile-de-France » constitue parfois un piège.

On parle parfois aussi de pièges par excès (plusieurs réponses valables) ou de pièges par défaut (aucune réponse valable).

Cochez sur cette liste les noms des compagnons d'Henri IV :

- | | | | |
|----------------------------|-----------------------|----------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> A | Robert de Baudricourt | <input type="checkbox"/> D | Étienne La Hire |
| <input type="checkbox"/> B | Pierre Cauchon | <input type="checkbox"/> E | Gilles de Rais (ou Retz) |
| <input type="checkbox"/> C | Jean Dunois | <input type="checkbox"/> F | John Talbot |

Il ne fallait cocher aucun nom. Motif : ce sont tous des contemporains de Jeanne d'Arc (1412-1431).

Les phrases à compléter

Il existe de multiples formules de présentation par lesquelles le jury peut vous demander de compléter des phrases ou des propositions.

Voici un exemple assez simple. Le principal ministre d'Henri IV fut :

- | | | | |
|----------------------------|---------|----------------------------|-----------|
| <input type="checkbox"/> A | Colbert | <input type="checkbox"/> C | Richelieu |
| <input type="checkbox"/> B | Mazarin | <input type="checkbox"/> D | Sully |

Il donna la priorité à :

- | | | | |
|----------------------------|---------------|----------------------------|---------------|
| <input type="checkbox"/> E | l'agriculture | <input type="checkbox"/> F | la pêche |
| <input type="checkbox"/> G | l'industrie | <input type="checkbox"/> H | la recherche. |

D, E Sully (1560-1641) donna la priorité à l'agriculture. Chacun se souvient de sa célèbre maxime : « labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France ».

Il peut se trouver aussi des phrases très longues, comportant de *multiples pièges*, notamment juridiques.

Les éléments à classer

Les formules « Trouver l'intrus » constituent déjà une première forme de classement. Plusieurs types de classement peuvent vous être demandés par le jury :

- classement, par ordre chronologique, des personnages, des élections ou des institutions, ou des événements (batailles, traités, ou encore découvertes),
- classements géographiques, du nord au sud ou de l'est à l'ouest, ou d'une rive à l'autre, ou encore par ensembles économiques ou géopolitiques,

- classement par ordre croissant ou décroissant (par exemple pour des statistiques en économie ou en démographie),
- classements grammaticaux (exemple : les masculins et les féminins),
- divers types de classements logiques (assembler les identiques ou les contraires),
- des opérations de classement croisées à partir de deux listes (exemple : à partir d'une liste de peintres et d'une liste d'œuvres célèbres, le jury vous demandera d'associer à chaque peintre le titre de son tableau).

Vous trouverez de nombreux exemples commentés dans la suite de cet ouvrage.

*Il n'y a pas d'hommes cultivés, il n'y a que
des hommes qui se cultivent.*

Maréchal Foch